

## CHEMINEMENT SPIRITUEL DE LA CLEDE DE CABANOULE

Notre groupe, constitué actuellement de 11 personnes, s'est formé petit à petit, au fil des années, en accueillant pratiquement chaque année une nouvelle personne. Nous avons trouvé quelquefois difficile de devoir ainsi recevoir de nouveaux membres l'un après l'autre.

Les difficultés que nous connaissons pour structurer notre groupe et harmoniser notre formation viennent de la diversité des attentes ( un groupe pour mieux se connaître, pour partager notre vécu, pour vivre ensemble la spiritualité cistercienne, pour recevoir un enseignement, etc...) et des situations familiales, professionnelles et en Église ( chargés de famille, célibataires, en activité professionnelle ou en retraite, engagés dans des mouvements d'Église, en paroisse ou pas, etc... ) Ce qui fait que nos cheminements sont aussi différents. Pour la plupart, nous ne nous connaissons pas avant de nous rencontrer au monastère et donc nous ne nous sommes pas choisis, ce qui est bien le signe, pour nous, d'un appel réel à vivre, au sein d'un groupe, la spiritualité cistercienne.

### **I. La Clède : une expérience d'Église**

Avant tout, la Clède est une expérience d'Église, appelée à devenir Corps du Christ, où chacun trouve sa place :

\* Entre laïcs : être aussi différents, avec tout ce que cela entraîne d'agacement, de colère, d'intolérance, et pourtant partager un même appel, une même foi au Christ, un même désir d'être en lien avec lui, même si nos chemins diffèrent.

C'est un constant chemin de conversion qui demande patience, remise en question, humilité, mais qui apporte émerveillement et joie.

Les réflexions que cela provoque rejaillissent dans les groupes que nous fréquentons dans le monde, en famille, avec les collègues de travail ou en Église...

\* Avec les moniales : lorsque nous partageons le quotidien à l'hôtellerie, les temps de prière, ou lorsque nous sommes invités à certains temps forts de la Communauté : journée d'amitié, profession solennelle, etc.

Lorsqu'elles nous transmettent des façons de lire la Parole, héritées et transmises par la tradition

cistercienne : la lectio divina, la façon d'étudier un texte des Pères ou des Mères cisterciens.

Lorsque la sœur hôtelière nous corrige fraternellement en nous rappelant le principe du silence et de l'écoute de chacun.

## **II. La Clède : un groupe qui chemine**

La vie communautaire de la Clède se vit plutôt lors des réunions, autour de temps de réflexion, que dans une vie quotidienne, ne serait-ce que pour quelques jours.

En fait, seuls ceux qui viennent de loin logent à l'hôtellerie. Le groupe n'a pas fait le choix de vivre ces rencontres sur le mode communautaire..

Une seule fois a été proposée une semaine communautaire, avec un travail commun dans la journée, rythmé par des temps de repos, une réflexion le soir, les temps de prière, les repas en silence. Mais seulement la moitié des membres y ont participé.

Lors des deux jours où nous nous retrouvons, pour éviter de n'être que dans l'intellect, et pour vivre selon le rythme cistercien (ora et labora), nous avons instauré un temps de travail seul ou en petits groupes.

Dans un esprit de liberté, les membres choisissent les modalités de leur participation, ce qui est à respecter. Mais les temps communs ne sont quasiment que des réunions de réflexion (à l'exception des repas de midi et des offices)...ce qui peut être pesant.

Quels moyens se donner pour être ensemble sur d'autres modalités que la réflexion ?

Notre formation au charisme cistercien a évolué au fil des ans et lors du changement de la moniale accompagnatrice. Dans les premières années, nous avons beaucoup tâtonné et, le plus souvent, écouté des exposés sur les grands textes cisterciens.

Depuis, nous étudions quelques écrits des Pères cisterciens pour voir la résonance de ceux-ci dans notre vie d'aujourd'hui, comment ils nous nourrissent. Dans le même temps, nous cherchons à expérimenter dans les journées où nous nous retrouvons le rythme cistercien, en alternant les moments d'échange et ceux de silence, les temps de travail manuel et de prière, pour l'intégrer ensuite dans notre quotidien, selon nos possibilités.

Mais au fil des rencontres apparaît maintenant le besoin de s'intéresser au « vécu » de chacun pendant les mois précédents nos réunions, de partager nos expériences en osant dire nos questions et nos difficultés, car il s'agit de voir s'incarner la Parole dans notre vie de « laïc cistercien ».

Comment vit-on le charisme cistercien dans notre vie quotidienne ?

### **III. Les limites de la Clède**

Nous avons toujours laissé à chaque membre du groupe la liberté de participer ou non, suivant ses possibilités, au travail manuel, à la lectio, aux temps de silence vécus ensemble ( repas ou prière ), à quitter une réunion, sans avoir le sentiment que cette liberté était nuisible pour la cohésion du groupe, car chacun reconnaît dans l'autre la même quête de Dieu, le même désir, même s'il s'exprime de façon différente, et chacun sait que la diversité est source de richesse.

Pour nous, c'est le signe d'un amour fraternel fort.

Cependant, depuis la création du groupe, quatre personnes l'ont quitté : la première est décédée, deux autres sont parties parce que le groupe ne correspondait pas à leurs aspirations, et la dernière, nous lui avons demandé de ne plus revenir parce qu'il y avait pour elle une impossibilité à s'intégrer. Ce dernier cas a été particulièrement douloureux car la Clède a risqué la scission. Mais cela nous a amenés à réfléchir aux modalités d'entrée et de sortie de la Clède. Accueillir tout le monde, être ouvert : oui, mais jusqu'où ? Quelles limites à respecter ? Quels critères peuvent nous aider au discernement ? A cette occasion est apparue la nécessité de bien préciser, dans notre Charte, ce qui est demandé à chacun, l'esprit dans lequel la demande doit se faire, les conditions à remplir pour être accueilli..., ceci avec l'aide du Conseil des sœurs.

### **VI. La charte de la Clède**

Nous avons ainsi été conduits, depuis quelques années, à une réappropriation de la Charte par l'ensemble de groupe. Les diverses formulations provisoires qui se sont succédé émanaient d'un petit groupe de pionniers et de la Prieure. Nous avons éprouvé le besoin de reprendre, en groupe, l'ensemble de la formulation. Lorsque nous étions en désaccord à propos des étapes, nous avons fait appel à un tiers, théologien, qui nous a aidés à élargir la réflexion et à tenir compte de nos différences. Puis, nous avons pris le temps de mûrir cette réflexion, de la travailler... Prendre le temps de cheminer, d'hésiter, de ne pas trancher tout de suite ( sachant qu'il faudra bien le faire un jour ) est pour nous une valeur importante, peu usitée dans le monde.

Cette étape de notre cheminement a conduit à une juste autonomie de notre groupe par rapport à la Communauté monastique et à la moniale accompagnatrice. Cette communauté qui nous accueille étant à peine plus nombreuse que nous, nous nous efforçons de ne pas constituer un poids ni un souci supplémentaire pour les moniales.

Pour l'avenir, nous envisageons de fonctionner par commissions, si cela paraît opportun pour étudier certains textes. Nous avons décidé d'attendre deux ans avant d'accueillir éventuellement de nouvelles personnes et de leur donner un parrain ou une marraine pour faciliter leur entrée.